

5 M\$ pour plus de confort à la base plein air de Ste-foy

L'écosystème exceptionnel sera également mieux protégé, promet-on

Le Journal de Québec · 27 sept. 2024 · 18 · DOMINIQUE LELIÈVRE

Les secteurs de la plage et de l'accueil principal seront réaménagés au coût de 5 millions \$, à la base de plein air de Sainte-foy, dans le but de bonifier l'expérience et de protéger l'écosystème de cet espace naturel en milieu urbain, à compter de 2026.



Après le pavillon d'accueil qui a été construit en 2019 et l'ajout d'une terrasse extérieure, la végétalisation des berges et l'amélioration de la plage seront au coeur des travaux qui doivent débiter au printemps 2025.

« La priorité, c'est d'améliorer l'expérience des visiteurs, mais aussi s'assurer de protéger les milieux naturels, qui sont exceptionnels et se trouvent sur ce site, qui sont fréquentés par des milliers de citoyens été comme hiver », a soutenu le responsable des loisirs, des sports et de la vie communautaire au comité exécutif, M. Jean-François Gosselin.

Près de la plage, on prévoit l'ajout d'aménagements sobres « respectant le caractère naturel du site » et des installations fonctionnelles « pour améliorer le confort, favoriser la socialisation et renforcer le sentiment de sécurité », notamment un préau abritant des tables à pique-nique et des espaces de rangement.

BELVÉDÈRE ET AIRES DE DÉTENTE

La construction d'un belvédère surplombant le plan d'eau, le remplacement de la rue pavée devant le pavillon principal par une promenade bordée d'arbres, la création de nouvelles aires de détente et l'ajout d'une oeuvre d'art sont aussi dans les cartons.

Une attention particulière sera d'ailleurs accordée à l'accessibilité universelle, assure-t-on. L'endroit offrira « de nouveaux points de vue panoramiques, des chemins de promenade près des berges renaturalisées, des salons de détente verts, une rampe d'accès universel et du mobilier de plage », préciset-on dans un communiqué.

L'engagement à valoriser ce site remonte à « plusieurs, plusieurs années », a souligné Myriam Bergeron, la présidente du Groupe Plein Air Faune, le gestionnaire des lieux. « Le site a toujours été exceptionnel. Les infrastructures, un moment donné, sont devenues désuètes », a-t-elle reconnu.

« C'est certain que ça va améliorer l'expérience des gens », s'est-elle réjouie.

FRAGILE

À l'est du pavillon d'accueil, un stationnement écologique avec noues filtrantes végétalisées et pavés perméables sera complété sous peu.

La base de plein air est située autour de deux lacs qui se sont formés dans d'anciennes carrières ayant servi à la construction d'autoroutes à une autre époque.

Ils n'ont pas d'affluents, ce qui explique leur fragilité.

« Étant donné la sensibilité du lac, on voulait un stationnement qui allait avoir un faible impact sur l'environnement », a expliqué Alexandre Baker, conseiller en environnement.

Le projet est financé par la Ville de Québec (3,1 M\$), le ministère des Affaires municipales et de l'habitation et la Communauté métropolitaine de Québec (1,5 M\$) et le Secrétariat à la Capitale-nationale (400 000 \$).